VOUS & NOUS

ÉDITO

Gilles DEBERNARDI

Retraites, les bons et les méchants

En retirant l'âge pivot à 64 ans, même sous conditions, Édouard Philippe change la donne. La CFDT et l'UNSA s'engagent maintenant à proposer une solution nouvelle pour garantir l'équilibre financier du futur système des retraites. Faute de quoi, le locataire de Matignon promet de « reprendre la main » sur le sujet. Voici la carotte, mais gare au bâton !

En attendant, le Premier ministre se trouve enfin des alliés non issus du Medef pour défendre « le régime universel par points ». Laurent Berger, rengainant son inhabituelle colère, n'a d'ailleurs pas tardé à lui tendre la main. Quitte à piquer un peu ses pairs : « Nous avons besoin de sortir de cette situation de blocage qui fatigue beaucoup les Français ». Le pouvoir réussit au moins une chose : diviser le front syndical jusqu'à la caricature. Il y aurait d'un côté les réformistes « raisonnables », prêts à s'avancer sur la voie d'un compromis « à l'allemande », et donc forcément formidable. De l'autre, les « radicaux » de la CGT, FO et SUD qui mobilisent toujours pour une annulation pure et simple du projet de loi. Les méchants, ce sont eux, bien sûr, qui bloquent les trains et coupent l'électricité. Après un an de gilets jaunes, va-t-on maintenant se coltiner les rouges cheminots ? Le peuple, décidément, se pose en empêcheur de réformer en rond. « Il n'y a plus aucune raison de faire grève » proclamait hier Élisabeth Borne, histoire de stigmatiser les vilains fauteurs de troubles. Mais le manichéisme, ici, laisse dubitatif. Si le gouvernement cherche des responsables au chaos, il devrait aussi se regarder dans la glace. Parce que la Macronie, par sa rigidité hautaine et ses hésitations pataudes, a largement contribué au désordre que chacun déplore aujourd'hui.

@ LA QUESTION DU JOUR

Consommation : faut-il imposer le « bio » dans toutes les cantines scolaires ?

@ LA RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

Retraites : le gouvernement a-t-il eu raison de retirer « l'âge pivot » ?

Oui	77%	Non	23%

Résultats de la consultation effectuée sur le site du Dauphiné Libéré (10194 votes).
Chaque jour, une question vous est posée dans cet espace.
Vous êtes invités à y répondre sur le site du Dauphiné Libéré :
ledauphine.com, rubrique "La question du jour".

@À VOIR À LIRE SUR LE WEB

Suisse : ils restent bloqués dans une télécabine près de deux heures
à voir, à lire sur **ledauphine.com**

NOUVEAU
OFFRE D'ABONNEMENT INTÉGRAL
le dauphiné libéré
Journal papier + numérique 7j/7
36€99/mois
→ Journal papier livré chez vous
→ Accès au Dauphiné Libéré en illimité sur site internet et appli
→ 4 connexions simultanées
→ Accès à l'édition du soir dès 21h30
→ Les éditions locales en numérique dès 5h
❑ Par prélèvement 36,99 € ❑ Au comptant 443,88 €
Vous pouvez nous contacter par mail : ldlsrc@ledauphine.com ou appeler le
0 800 88 70 01 Service & appel gratuits
ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à :
Le Dauphiné Libéré, service abonnements - 38913 Veurey Cedex
- Accompagné de votre chèque à l'ordre du Dauphiné Libéré pour un règlement au comptant
- Accompagné du mandat SEPA et de votre RIB pour un règlement par prélèvement
Indiquez vos coordonnées
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
C.P. ..... Ville .....
Tél. ..... Mail .....
Adresse mail obligatoire pour l'accès numérique
Mandat de prélèvement SEPA
En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Le Dauphiné Libéré à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de le Dauphiné Libéré. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.
Identifiant créancier SEPA : FR98ZZZ393812 Créancier : Le Dauphiné Libéré
Adresse : 650, route de Valence Code postal : 38913 Ville : Veurey Cedex Pays : France
Référence unique du mandat .....
Débiteur : Votre nom : .....
Votre Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....
IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐
BIC : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Paiement : ☒ Récurrent/Répétiti ☐ Ponctuel
A : ..... Le : ☐☐ ☐☐ ☐☐☐☐
Signature :
Nota : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
Veuillez compléter tous les champs du mandat.
185938600

GRENOBLE ET SA RÉGION

ISÈRE La cérémonie, organisée par le Crif et la Ville de Grenoble, a eu lieu dimanche soir au musée de Grenoble

Le prix Louis-Blum remis à la Maison des enfants d'Izieu

La Maison d'Izieu (Ain) fut un lieu de refuge pour une centaine d'enfants juifs, de mai 1943 à avril 1944. Elle est aujourd'hui un Mémorial des enfants juifs exterminés.

Ce lieu de mémoire de la Shoah est situé au sud du Bugey, à seulement 35 minutes de Chambéry et à 1 heure de Grenoble. Photo archives Le DL/Arlette JUANOLA

Ceux qui sont déjà allés à Izieu (Ain) se souviennent sûrement de l'émotion qui étreint quand on pénètre dans la petite salle de classe ou le réfectoire, lieu de l'arrestation… Mais il est certain qu'ils se souviennent aussi de la douceur qui finit par bercer, malgré tout, quand on découvre les dessins, les écrits et surtout les bouilles de Mina, Max, Sarah, Jacob, Charles, Émile, Esther, Jean-Paul, Jacques, Élie qui sourient et font des pieds de nez rigolos sur les photos… L'image de mômes presque redevenus heureux, malgré les persécutions, les rafles, la fuite, la peur et souvent, l'arrestation de leurs parents, déjà vécues… L'image de mômes presque heureux parce que protégés (un temps) par la solidarité de certains grands qui avaient su dire "non".

La Maison d'Izieu – Mémorial des enfants juifs exterminés, c'est cela. C'est à la fois le témoignage de l'atrocité des nazis et du régime de Vichy qui envoyèrent, ensemble, 44 enfants juifs vers la mort, mais aussi le souvenir de la puissance de vie de l'enfance pour laquelle certains braves voulurent se battre, en essayant de la préserver, de la protéger jusqu'au bout, de mai 1943 à avril 1944…

Le témoignage de Samuel Pintel, ancien petit pensionnaire

C'est ce lieu unique pour le devoir de mémoire et la transmission qui a été honoré, dimanche soir au musée de Grenoble. Lors d'une cérémonie, où étaient présents le préfet de l'Isère et de nombreux élus, le prix Louis-Blum – qui distingue les personnalités, les associations ou des institutions qui luttent contre le racisme et l'antisémitisme – a été remis aux représentants de la Maison d'Izieu par le président du Crif Grenoble-Dauphiné, Yves Ganansia, accompagné par le maire de Grenoble, Éric Piolle et Gaby Blum.

Et parmi les temps forts de dimanche soir, on retiendra d'abord la lecture de la lettre de Liliane Gerenstein (11 ans) qui, quelques semaines avant de partir avec le convoi n° 71 vers les chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau, remerciait Dieu depuis Izieu pour « sa belle vie » et souhaitait le retour de « son gentil papa » et de « sa gentille maman ». On retiendra ensuite un discours qui n'en fut pas vraiment un : celui de Samuel Pintel. Actuel secrétaire général et fondateur du mémorial d'Izieu, il est aussi un ancien enfant de la colonie, qui avait joué avec Mina, Max, Sarah, Jacob, Charles, Émile, Esther, Jean-Paul, Jacques, Élie et les autres. Sauf que Samuel était parti de la maison, deux mois avant la rafle. Emmené par un couple de justes qui l'avaient déjà caché à Paris. Sauvé par eux, une seconde fois…

Sans notes, c'est ce récit que Samuel Pintel nous a livré, avant de raconter comment, une fois adulte, il avait retrouvé Sabine Zlatin, la responsable de la colonie, une survivante elle aussi. Et comment, ensemble, alors que le souvenir des enfants d'Izieu avait presque été effacé de la mémoire française, ils avaient réussi à exhumer archives et documents, et décidé de créer en 1994 ce mémorial qui, l'an passé, a reçu plus de 30 000 visiteurs dont près de 14 000 scolaires.

Ève MOULINIER

Lors d'une cérémonie, le prix Louis-Blum – qui distingue les personnalités, les associations ou des institutions qui luttent contre le racisme et l'antisémitisme – a été remis aux représentants de la Maison d'Izieu par le président du Crif Grenoble-Dauphiné, Yves Ganansia, accompagné par le maire de Grenoble, Éric Piolle, et Gaby Blum.
Photo Le DL/Ève MOULINIER

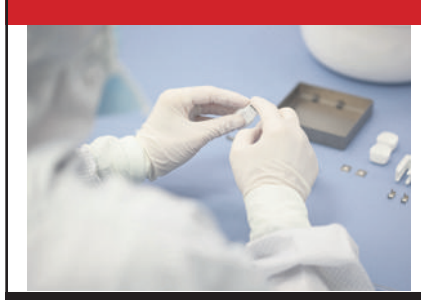
REPÈRES

La Maison d'Izieu, ouverte par Sabine et Miron Zlatin, a accueilli de mai 1943 à avril 1944 plus d'une centaine d'enfants juifs pour les soustraire aux persécutions antisémites. Mais au matin du 6 avril 1944, les 44 enfants et sept éducateurs qui s'y trouvent sont raflés sur ordre de Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon. À l'exception de deux adolescents et de Miron Zlatin, fusillés en Estonie, le groupe est déporté à Auschwitz. Seule une adulte en revient, Léa Feldblum. Tous les autres sont gazés dès leur arrivée.
C'est le procès de Klaus Barbie en 1987 qui a ancré définitivement la rafle d'Izieu dans le paysage mémoriel français.

Après Simone Veil, Beate et Serge Klarsfeld, Yad Vashem, Simone Lagrange…

Le prix Louis-Blum est décerné chaque année par le Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif) Grenoble-Dauphiné et la Ville de Grenoble à des personnalités, des associations ou des institutions qui luttent contre le racisme et l'antisémitisme. Il rappelle aussi le souvenir de Louis Blum, ancien président du B'nai B'rith, membre actif de la communauté juive de Grenoble.

Au fil des années, il a été remis à Latifa Ibn Ziaten et Eva Sandler, mamans de victimes du terroriste Mohammed Merah, mais aussi à SOS Racisme, Simone Veil, Beate et Serge Klarsfeld, Claude Lanzmann, Simone Lagrange, Robert Badinter, Marek Halter, Alexandre Arcady, Yad Vashem, Mémorial de la Shoah, le Camp des Milles, les Juste de l'Isère.

MARDI, DANS LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, RETROUVEZ VOTRE SUPPLÉMENT
le dauphiné Entreprises

AU SOMMAIRE
"Sallanches : comment Anthogyr fabrique ses implants dentaires.
Dossier : elles misent sur le coworking."
…ET TOUTE L'ACTU DES ENTREPRISES DE VOTRE RÉGION

www.ledauphine.com/entreprises/
190127800
ISS02 - V1